



Syrie: Quoi d'autre après le basculement de la Ghouta?

Par [Nasser Kandil](#)

Mondialisation.ca, 25 mars 2018

nasserkandil.com

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),

[Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Ce soir, 24 mars, Harasta est complètement débarrassée du terrorisme ; les milices armées terroristes [Ahrar al-Cham, Faylak al-Rahmane, Jaych al-Islam, etc.] ayant sévi depuis environ sept années à Ibrine, Zamalka, Jobar, Ayn Tarma bouclent leurs valises pour un aller sans retour ; les civils continuent à sortir de Douma par le passage d'Al-Wafidine ; l'Armée syrienne avance dans ces régions de la Ghouta orientale, bientôt complètement libérée, alors que plus de 100 000 civils ont été évacués depuis l'ouverture des passages sécurisés avec la coopération du Croissant arabe syrien et du Centre de réconciliation russe.

OUI, la Ghouta orientale sera bientôt complètement libérée. OUI, les civils libérés ont hurlé de toutes leurs forces d'atroces vérités [1] sur leur séquestration par de prétendus « révolutionnaires » pour la diplomatie française, ou de « prétendus opposants armés modérés » pour les diplomaties plus prudentes.

NON, les mensonges n'ont pas cessé et il semble qu'ils ne cesseront pas de sitôt. Car, il y a ceux qui mentent pour continuer à exister en tant que superpuissance, ceux qui mentent pour camoufler leur impuissance, ceux qui mentent pour simplement prouver qu'ils existent, ceux qui mentent pour faire main basse sur les richesses d'autrui, ceux qui mentent pour plaire aux précédents, ceux qui mentent pour juste mentir...

Il n'empêche que la vérité vient de l'emporter sur leurs mensonges : Harasta et ses sœurs de la Ghouta viennent de lever le voile sur l'un des chapitres terriblement douloureux de cette guerre infamante sur la Syrie. Un chapitre qui restera longtemps, très longtemps, gravé dans la mémoire des Syriens ; mais lequel, dans l'immédiat, leur insufflera la force nécessaire pour résister à tous les assauts criminels, alors que les tambours de la guerre résonnent de toutes parts.

Abstraction faite de ceux qui ont prétendu que les autorités syriennes et/ou les Russes avaient cédé Afrin, la ville du Nord martyrisée par Erdogan, contre la Ghouta orientale dans le Sud ; voici la réponse de M. Nasser Kandil à ceux qui s'inquiètent des menaces guerrières de ladite coalition internationale menée par les États-Unis et, surtout, des rumeurs sur une mésentente entre les alliés russe, iranien et Syrien. [Mouna Alno-Nakhal].

Ceux qui s'interrogent sur le futur de l'Armée syrienne devraient se souvenir de leurs propres questions, posées à chacune de ses victoires, avant même la bataille décisive

d'Alep :

- Les Russes soutiendront-ils indéfiniment l'Armée syrienne ?
- La Turquie restera-t-elle sans rien faire ?
- Qu'en est-il de la relation de la Turquie avec la Russie et l'Iran ?
- Quelles seront les réactions d'Israël et des États-Unis déterminés à empêcher sa victoire finale ?

Les mêmes questions qui reviennent malgré les faits probants de la bataille d'Alep, puis des batailles de Deir ez-Zor, d'Al-Boukamal et de la Ghouta, aujourd'hui, sans qu'ils ne tirent profit des réponses données par une année et demie de combats et de victoires successives.

Or, la réponse objective est de commencer par dire que, comparativement à la Ghouta :

- Alep, au Nord, est plus importante pour la Turquie,
- Al-Boukamal, à la frontière syro-irakienne, est plus importante pour les USA,
- Al-Quneitra et la frontière sud-ouest sont plus importantes pour Israël.

Autrement dit, s'il fallait que la Syrie accorde quelques compromis à ses alliés, ils porteraient assurément sur bien d'autres fronts que la Ghouta, sans oublier que les batailles précitées prouvent que la fermeté des alliés, la force de l'Armée syrienne et l'incapacité des ennemis sont désormais constitutifs de la loi régissant la suite de la guerre en Syrie.

En effet, alors qu'il y a une semaine nombre d'analystes se demandaient quel serait le sort de la Ghouta, jugé difficile en dépit de la libération de la moitié de sa superficie, voici qu'elle leur répond en faisant basculer les pièces du domino des groupes armés, de Harasta, à Ayn Tarma, à Ibrine, à Zamalka ; ceci, avec le retrait des milices d'Ahrar al-Cham, la disposition des milices de Faylak al-Rahmane à en faire autant, en plus de la confusion des dirigeants et des milices de Jaych al-Islam ayant décidé de se retirer bien avant leurs amis-ennemis, mais qui se sont heurtés au refus des autres groupes armés de les accueillir à Idlib et au refus de l'Armée syrienne de les autoriser à s'y rendre.

L'issue désespérée des batailles explique la décision des dirigeants des groupes terroristes armés d'accepter les négociations sur leur retrait et d'admettre leur défaite après des années d'obstination orgueilleuse mettant leur longévité sur le compte de leur résistance et de leur propre puissance, non sur le désir de l'État syrien et de ses alliés de leur laisser une chance d'intégrer les équilibres sur le terrain et d'accepter d'épargner aux civils, qu'ils prétendent défendre, plus de souffrances.

En effet, malgré l'importance de la Ghouta du point de vue psychologique et sécuritaire, l'État syrien avait remis la bataille de la Ghouta pour la fin, considérant qu'elle serait la plus dure pour les civils et espérant que la bataille d'Idlib et toutes les autres finiraient par inciter les milices armées à en sortir au lieu de s'engager dans des combats perdus d'avance.

Mais, chaque fois que l'armée s'est lancée dans une bataille, les dirigeants de ces milices armées et leurs employeurs étrangers qui sont les donneurs d'ordres, allumaient le front de la Ghouta, afin de soulager la pression sur les autres fronts, estimant que l'Armée syrienne était incapable de les contrer, jusqu'au jour où ils [des éléments de Faylak al-Rahmane ; NdT] ont sauvagement attaqué le Centre de gestion des véhicules de l'Armée à Harasta [2] pour faire baisser la pression sur Idlib.

Or, Faylak al-Rahmane est un mensonge, car cette milice armée née au cœur de la guerre et qui compte des milliers d'éléments armés, notamment dans la Ghouta de Damas, les campagnes d'Idlib et d'Alep, n'est rien d'autre qu'une branche des Services de renseignement turc.

Une milice qui n'a cessé de déclarer que, contrairement aux autres milices, elle était déterminée à se battre jusqu'au bout, alors qu'en réalité sa criminalisation des négociations ayant mené Ahrar al-Cham [d'obédience turque et qatarie] à se retirer de Harasta, ainsi que sa criminalisation de la milice amie-ennemie de Jaych al-Islam [d'obédience saoudienne ; NdT], qui serait la seule à avoir mis à profit « la guerre des souterrains » pour faire main basse sur le butin volé, n'étaient que du bavardage. Car, Faylak al-Rahmane voulait programmer les négociations à l'heure de l'horloge de son commanditaire turc, dont l'unique souci était d'occuper l'Armée syrienne par la bataille de la Ghouta jusqu'à ce qu'il ait conclu la bataille de Afrin.

Une milice qui n'est rien d'autre qu'un outil peu coûteux à la disposition de l'envahisseur turc, et qui n'a rien à voir avec l'une des quelconques aspirations des Syriens qu'elle a prétendu défendre en faisant commerce de leurs vies.

Quant aux analystes qui, maintenant, se demandent quelle sera la future destination de l'Armée syrienne, comme souvent, elle pourra les surprendre. Serait-ce Idlib ? Serait-ce la campagne d'Alep, Deraa, ou la ligne de Quneitra à la frontière du Golan ?

Ce qui est sûr est que quelle que soit la destination de l'Armée syrienne, elle ne fera que renforcer les certitudes déduites de ses batailles précédentes quant à sa capacité à progresser et libérer, à la détermination et à la cohésion de ses alliés, à la faible capacité de ses ennemis à constituer un défi sérieux qui l'empêcherait d'avancer et aux options limitées dont ils disposent.

En dépit des particularités des deux invasions turque et étatsunienne au Nord du pays, sous la couverture kurde, l'État syrien et ses alliés possèdent des cartes, des options et des marges non encore dévoilées, lesquelles permettront de renouveler les victoires politiques et militaires, comme cela s'est passé pour d'autres régions.

Et, comme l'a déclaré en substance Robert Ford, l'ex-ambassadeur américain en Syrie : il n'y aura pas guerre américaine pour protéger une entité kurde ; les Américains ne pourront pas rester longtemps en Syrie une fois que l'État syrien et ses alliés auront décidé de se diriger vers le Nord ; finalement, ils savent à Washington qu'ils devront plier bagages.

Reste Israël, lequel a foncièrement soutenu, en coulisses, cette guerre et dont le sort demeure stratégiquement et géographiquement lié à son devenir. Mais quand Israël demande aux Nations Unies [ce 14 mars 2018 ; NdT] de redéployer les unités de la FNUOD [Force des Nations Unies chargée d'observer le dégagement] sur la ligne de désengagement au Golan, alors qu'il l'a lui-même violée et livrée aux groupes armés, tantôt dans l'espoir de s'offrir une ceinture de sécurité, tantôt dans l'objectif de s'approprier une partie de la géographie syrienne, il devient clair que désormais la protection des Nations Unies est la moins mauvaise option qui lui reste parmi toutes les autres mauvaises options ; ce qui revient à déclarer que, de son point de vue, les paris sur des variables qui affaibliraient l'État syrien et stopperaient sa course vers la victoire, par la libération de son territoire, sont donnés perdants aujourd'hui plus que par le passé.

Sources : Synthèse de trois articles publiés sur topnews-nasserkandil

http://topnews-nasserkandil.com/final/Full_Article.php?id=8373

http://topnews-nasserkandil.com/final/Full_Article.php?id=8374

http://topnews-nasserkandil.com/final/Full_Article.php?id=8379

Traduction de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal pour Mondialisation.ca

Notes :

[1] Vidéo des premiers instants de la libération de Ayn Tarma , filmés par un valeureux soldat de l'Armée syrienne : Wassim Issa.

<https://www.youtube.com/watch?v=ICXs7O65Q6E>

[2] Vidéo de Faylak al-Rahmane aux ordres de ladite « Armée libre » [ASL] montrant son attaque du Centre de gestion des véhicules de l'Armée [Idarat al-Markabates] dans la région de Harasta, se vantant d'avoir emprisonné et tué nombre de soldats syriens dont des officiers et des hauts gradés, prétendant que tout est de la faute des Russes et des Iraniens...

<https://www.youtube.com/watch?v=VTHb-usMfUc>

La source originale de cet article est nasserkandil.com

Copyright © Nasser Kandil, nasserkandil.com, 2018

Articles Par : **Nasser Kandil**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer

la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca